

Indicateur B3. Quel est le profil des diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire ?

Faits marquants

- En moyenne, dans les pays dont les données se basent sur des cohortes effectives, 72 % des élèves inscrits dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont diplômés à la fin de la durée théorique de leurs études. Deux ans après la fin de la durée théorique des études, le taux de réussite moyen augmente pour atteindre 81 %. Dans les pays dont les données se basent sur des cohortes transversales, le taux de réussite s'établit en moyenne à 83 %.
- Dans les pays dont les données sont disponibles, le taux de réussite moyen (deux ans après la durée théorique de la formation) est plus élevé en filière générale (86 %) qu'en filière professionnelle (70 %) dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire.
- Dans tous les pays dont les données sont disponibles, le taux de réussite est plus élevé chez les femmes que chez les hommes dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire. L'écart entre les sexes se comble quelque peu avec le temps, car les hommes tardent plus à finir leurs études.

Contexte

Le taux de réussite du deuxième cycle de l'enseignement secondaire correspond au nombre d'inscrits qui finissent par être diplômés de ce niveau d'enseignement. L'un des défis à relever par les systèmes d'éducation dans de nombreux pays consiste à lutter contre le désengagement des élèves qui conduit au décrochage scolaire, le fait que les élèves arrêtent leurs études avant d'avoir obtenu un diplôme du deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Ces jeunes tendent à éprouver beaucoup de difficultés à entrer sur le marché du travail – et ensuite à y rester. Quitter l'école trop tôt pose un problème, tant aux individus qu'à la société. Sous l'angle économique, décrocher un diplôme très tardivement est également source de préoccupation, car cela implique d'entrer plus tard dans la vie active et, donc, de commencer à contribuer plus tard à la vie de la société.

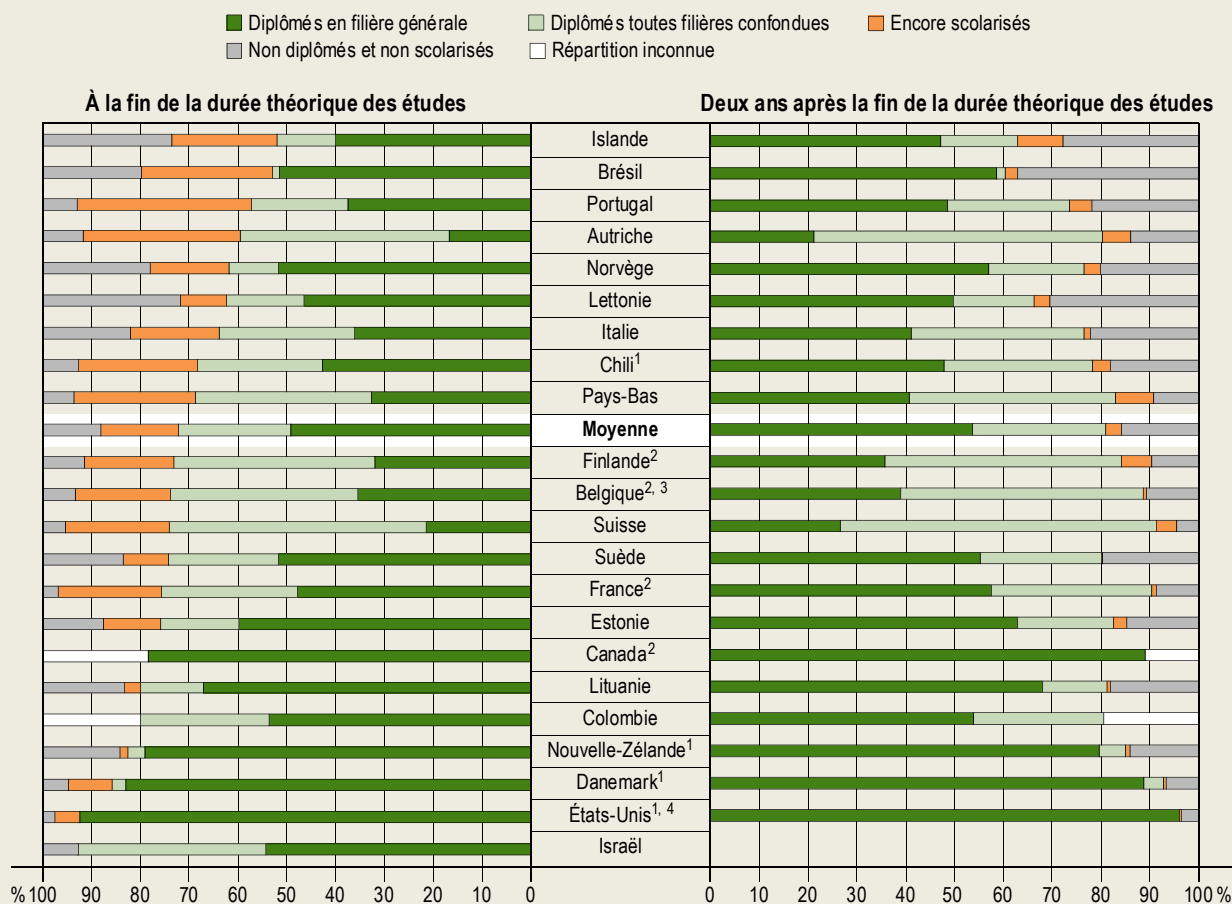
Cet indicateur se limite à la formation initiale : il rend donc exclusivement compte des élèves qui entament des études dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire pour la première fois. Il indique le taux de réussite de ces élèves dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire et le pourcentage d'entre eux qui sont encore scolarisés à deux moments spécifiques : 1) à la fin de la durée théorique de leurs études et 2) deux ans après la fin de cette durée théorique. La différence de pourcentage entre ces deux échéances donne des indications sur la propension des élèves à décrocher leur diplôme dans le « délai imparti » (à la fin la durée théorique de leur formation). Cet indicateur permet aussi de comparer les taux de réussite entre les sexes et les filières d'enseignement.

Comme le taux d'obtention d'un diplôme, le taux de réussite n'est pas un indicateur de la qualité du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, mais rend compte, jusqu'à un certain point, de la capacité des systèmes d'éducation d'amener les élèves à aller au bout de leur formation à ce niveau dans un certain délai.

Autres faits marquants

- Dans la quasi-totalité des pays, les taux de réussite sont plus élevés en filière générale qu'en filière professionnelle à la fin de la durée théorique des études dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire. En Estonie et en Norvège, le taux de réussite en filière générale est supérieur de plus de 30 points de pourcentage au taux en filière professionnelle.
- En moyenne, 3 % des élèves sont encore scolarisés deux ans après la fin de la durée théorique des études qu'ils ont entamées, tandis que 12 % d'entre eux ne sont pas diplômés et ne sont plus scolarisés.
- Dans certains pays et économies, des élèves changent de filière pendant leurs études dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, de sorte qu'ils finissent diplômés dans une filière autre que leur filière initiale. En Communauté flamande de Belgique, au Chili et en Islande, 10 % au moins des élèves initialement inscrits en filière générale dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont diplômés de ce niveau d'enseignement en filière professionnelle. De même, 10 % au moins des élèves initialement inscrits en filière professionnelle sont diplômés en filière générale au Brésil, en Islande, en Israël et en Norvège.
- Dans tous les pays et économies dont les données sont disponibles, le taux de réussite est plus élevé chez les élèves inscrits initialement en filière générale que chez ceux inscrits initialement en filière professionnelle (que leur formation donne ou non accès à l'enseignement tertiaire).

Graphique B3.1. Répartition de l'effectif du deuxième cycle du secondaire, selon la situation à la fin de la durée théorique des études et deux ans après



1. Deuxième cycle de l'enseignement secondaire différencié entre la filière générale et la filière professionnelle après une année d'études commune au moins.

2. Année de référence : 2017.

3. Années de référence : 2013, à la fin de la durée théorique des études, et 2015, deux ans après la fin de la durée théorique des études.

4. Communauté flamande uniquement.

Les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage de diplômés quelle que soit la filière.

Source : OCDE (2020), tableau B3.2. Consulter la section « Source » pour tout complément d'information et l'annexe 3 pour les remarques (<https://doi.org/10.1787/69096873-en>).

StatLink <https://doi.org/10.1787/888934163553>

Remarque

Le taux de réussite, le taux d'obtention d'un diplôme et le niveau de formation sont trois indicateurs différents. Le taux de réussite correspond au pourcentage d'élèves qui entament pour la première fois une formation dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire et la réussissent après un certain nombre d'années. Limiter les analyses aux élèves qui entament pour la première fois des études dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire exclut les individus qui suivent des formations pour adultes ainsi que ceux qui reprennent des études à ce niveau d'enseignement après leur formation initiale. Cet indicateur ne rend par exemple pas compte des élèves déjà diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire en filière générale qui entament une formation en filière professionnelle au même niveau d'enseignement.

Les taux de réussite et d'obtention d'un diplôme sont deux indicateurs différents. Le taux d'obtention d'un diplôme est une estimation du pourcentage de l'effectif d'une cohorte d'âge donnée susceptible d'obtenir un diplôme à un certain moment. Ce taux est donc le rapport entre le nombre de diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire et l'effectif de la population. Dans chaque pays, le nombre d'individus diplômés une année donnée est ventilé par groupe d'âge (par exemple, le nombre de diplômés âgés de 16 ans est divisé par l'effectif total de cet âge dans la population). Le taux d'obtention d'un diplôme est la somme des taux à chaque âge.

Regards sur l'éducation propose un troisième indicateur : le niveau de formation (voir l'indicateur A1), révélateur quant à lui du pourcentage d'individus qui ont atteint un certain niveau de formation, en l'occurrence le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, dans la population. Ce taux est le rapport entre tous les diplômés (de l'année en cours et des années précédentes) et la population.

Analyse

Taux de réussite dérivés des données sur les cohortes effectives et les cohortes transversales

Le taux de réussite est calculé selon deux méthodes différentes, en fonction des données disponibles. La première méthode, dite de la cohorte effective, consiste à suivre les élèves pendant une période qui débute au moment où ils entament leurs études dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire et se termine un certain nombre d'années plus tard. Le taux de réussite correspond dans ce cas au pourcentage d'inscrits qui réussissent leur formation pendant cette période. La deuxième méthode, dite de la cohorte transversale, est utilisée en l'absence de données longitudinales sur les élèves : le nombre de diplômés d'une formation durant l'année de référence est divisé par le nombre de nouveaux inscrits à cette formation un certain nombre d'années auparavant, qui correspond à la durée de la formation en question.

La prudence est de mise lors de la comparaison des taux de réussite calculés selon ces deux méthodes en raison des différences qu'elles impliquent. Les pays dont les données sur les cohortes effectives sont disponibles sont capables d'indiquer exactement le nombre d'individus d'une cohorte spécifique qui ont obtenu leur diplôme pendant une période donnée. Les taux de réussite calculés sur la base des données de cohorte effective correspondent donc aux individus diplômés à la fin de cette période (même s'ils sont diplômés à l'issue d'une formation d'un autre niveau que celle qu'ils ont entreprise) et excluent les individus diplômés après la fin de cette période.

Par contre, le nombre de diplômés utilisé lorsque les données se basent sur les cohortes transversales est le nombre total de diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire durant une année civile spécifique. Il inclut donc tous les élèves diplômés cette année-là, quel que soit le temps qu'il leur a fallu pour réussir leur formation. Prenons l'exemple d'une formation dont la durée théorique est de trois ans. Les taux de réussite sont calculés sur la base de la cohorte de diplômés en 2018 et de la cohorte de nouveaux inscrits deux années scolaires plus tôt, soit en 2015/16. Dans les pays dont les données se basent sur les cohortes transversales, la cohorte d'individus diplômés en 2018 inclut les élèves qui ont entamé la formation visée en 2015/16 et ont obtenu leur diplôme dans le délai imparti (trois ans), ainsi que ceux qui l'ont entamée avant 2015/16 et ont obtenu leur diplôme en 2018. En conséquence, dans les pays où un pourcentage important d'élèves sont diplômés plus tard, les taux de réussite basés sur les cohortes transversales sont surestimés par comparaison avec les taux basés sur les cohortes effectives, qui portent sur une période limitée.

La durée théorique des études dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire peut varier entre les pays. C'est pourquoi les années de référence des cohortes de nouveaux inscrits peuvent différer entre les pays, alors que l'année de référence des cohortes de diplômés (2018, sauf mention contraire) est la même dans tous les pays. Voir la durée théorique des études dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire dans chaque pays à l'annexe 3 (<https://doi.org/10.1787/69096873-en>).

Taux de réussite basés sur les cohortes effectives

En moyenne, dans les pays et économies qui ont fourni des données sur les cohortes effectives, 72 % des inscrits dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont diplômés à la fin de la durée théorique de leurs études. Deux ans après la fin de la durée théorique des études, le taux de réussite moyen augmente pour atteindre 81 %. Le taux de réussite augmente entre la fin de la durée théorique et deux ans après dans tous les pays et économies, mais cette augmentation est véritablement remarquable dans certains d'entre eux. Le taux de réussite à ce niveau d'enseignement augmente d'au moins 15 points de pourcentage en Autriche, en Communauté flamande de Belgique, en France, en Norvège, au Portugal et en Suisse (voir le Tableau B3.1).

Le fait que les taux de réussite varient sensiblement entre les deux échéances n'est pas nécessairement négatif. Il peut s'expliquer par le fait que le système est plus souple dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire et qu'il est courant que les élèves changent de filière ou de formation, ce qui retarde le moment où ils terminent leurs études. En Communauté flamande de Belgique par exemple, 19 % des élèves initialement inscrits en filière générale dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont diplômés en filière professionnelle deux ans après la fin de la durée théorique de leur première formation. La tendance inverse s'observe en Islande et en Norvège : plus de 20 % des élèves initialement inscrits en filière professionnelle finissent par être diplômés en filière générale (voir le Tableau B3.2).

Plus généralement, dans les pays où le deuxième cycle de l'enseignement secondaire est largement accessible, la souplesse peut être importante pour donner plus de temps aux élèves d'atteindre les normes fixées par leur établissement d'enseignement. Dans les pays où l'accès au deuxième cycle de l'enseignement secondaire est limité, que ce soit parce que des critères d'admission sont appliqués ou que ce niveau est moins accessible aux élèves issus de milieux défavorisés, les taux de réussite peuvent être plus élevés à cause du biais lié à la sélection.

Toutefois, les élèves qui tardent trop à obtenir leur diplôme ou qui arrêtent leurs études avant d'être diplômés sont source de préoccupation. Analyser les nombres d'élèves encore scolarisés après la fin de la durée théorique de leur formation qui

arrêtent leurs études dans les deux années qui suivent permet de déterminer si ces élèves ont pris du retard à cause de caractéristiques du système d'éducation ou s'exposent au décrochage scolaire.

En moyenne, dans les pays et économies dont les données sont disponibles, 51 % des élèves inscrits dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont diplômés en filière générale et 24 % d'entre eux le sont en filière professionnelle à la fin de la durée théorique de leurs études. Quelque 16 % d'entre eux sont encore scolarisés (même à un autre niveau d'enseignement) et 12 % ne le sont plus et ne sont pas diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire. La situation change sensiblement deux ans après la fin de la durée théorique des études : bon nombre des élèves qui étaient toujours scolarisés décrochent leur diplôme ou arrêtent leurs études. À ce moment-là, 55 % des élèves sont diplômés en filière générale et 28 % le sont en filière professionnelle en moyenne. Quelque 3 % des élèves sont toujours scolarisés et 16 % d'entre eux ont arrêté leurs études avant d'être diplômés (voir le Graphique B3.1).

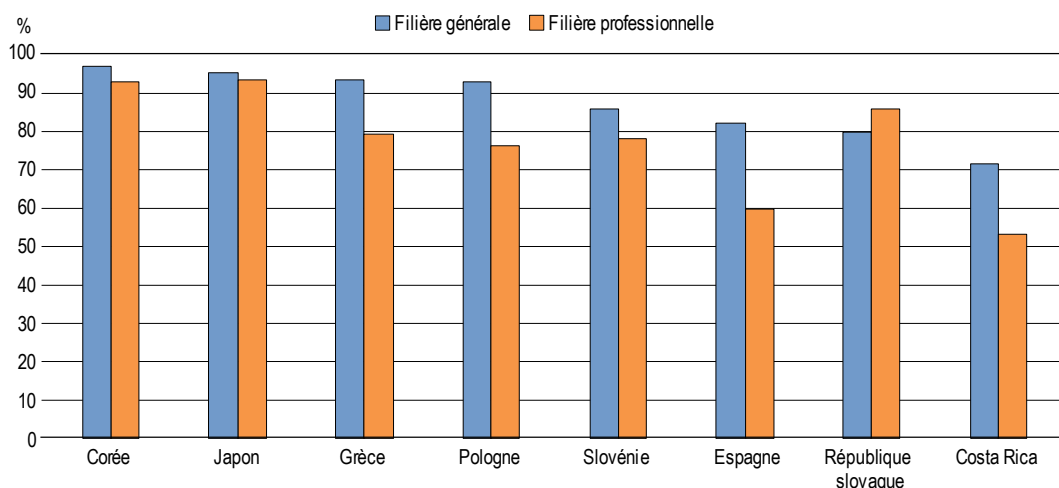
Taux de réussite basés sur les cohortes transversales

Les taux de réussite basés sur les cohortes transversales sont calculés compte tenu de tous les élèves diplômés durant l'année scolaire de référence, quel que soit le nombre d'années d'études. Les taux de réussite tendent donc à être sensiblement plus élevés s'ils sont calculés sur la base des cohortes transversales plutôt que sur la base des cohortes effectives. Le taux de réussite dérivé des cohortes transversales ne permet pas de déterminer si des élèves réussissent leurs études très longtemps après d'autres, mais il donne des informations utiles sur le pourcentage d'élèves qui finissent par arrêter leurs études avant d'être diplômés.

Selon la moyenne calculée sur la base des huit pays dont les données portent sur les cohortes transversales, 83 % des élèves inscrits dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont diplômés de ce niveau d'enseignement. Ce pourcentage varie toutefois fortement entre les pays, de 65 % au Costa Rica à 96 % en Corée (voir le Tableau B3.1).

Le taux de réussite dérivé des cohortes transversales est plus élevé en filière générale qu'en filière professionnelle dans tous les pays dont les données sont disponibles, sauf en République slovaque (voir le Graphique B3.2). Le taux de réussite dérivé des cohortes transversales est supérieur de 10 points de pourcentage en filière générale en moyenne ; la différence de taux entre les deux filières représente 2 points de pourcentage seulement au Japon, mais atteint 22 points de pourcentage en Espagne (voir le Tableau B3.1).

Graphique B3.2. Taux de réussite dans le deuxième cycle du secondaire, selon la filière d'enseignement à la fin des études, dans les cohortes transversales (2018)



Les pays sont classés par ordre décroissant du taux de réussite en filière générale.

Source : OCDE (2020), tableau B3.1. Enquête ad hoc sur les taux de réussite. Consulter la section « Source » pour tout complément d'information et l'annexe 3 pour les remarques (<https://doi.org/10.1787/69096873-en>).

StatLink  <https://doi.org/10.1787/888934163572>

Taux de réussite selon la filière d'enseignement

Qu'il soit facile de changer de filière dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire est important pour que les élèves ne finissent pas bloqués dans une filière qui ne correspond pas à leurs aptitudes ou à leurs centres d'intérêt. Dans la plupart des pays dont les données sont dérivées des cohortes effectives, les élèves tendent toutefois à être diplômés dans leur filière initiale : 73 % des inscrits en filière générale dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont diplômés en filière générale et 4 % d'entre eux le sont en filière professionnelle à la fin théorique de leurs études. De même, 58 % des inscrits en filière professionnelle dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont diplômés en filière professionnelle et 4 % seulement d'entre eux le sont en filière générale à la fin théorique de leurs études.

Dans tous les pays dont les données portent sur les cohortes effectives, sauf en Israël et en Suisse, le taux de réussite des élèves à la fin de la durée théorique des études est plus élevé en filière générale qu'en filière professionnelle dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire. En moyenne, dans les pays dont les données se basent sur des cohortes effectives, le taux de réussite à la fin de la durée théorique des études s'élève à 76 % en filière générale, contre 62 % en filière professionnelle. En Estonie et en Norvège, le taux de réussite en filière générale est supérieur de plus de 30 points de pourcentage au taux en filière professionnelle. Le taux de réussite en filière professionnelle à la fin de la durée théorique des études varie par exemple de 41 % en Islande à 94 % en Israël. Dans les pays où les données se basent sur des cohortes transversales, les taux varient entre 53 % en Costa Rica et 93 % en Corée et au Japon (voir le Tableau B3.1).

Dans la plupart des pays, la différence de taux de réussite entre les deux filières ne varie pas sensiblement deux ans après la fin de la durée théorique des études. La Norvège fait figure d'exception : la différence diminue de 12 points de pourcentage entre la première et la deuxième échéance. Par contraste, la différence augmente de 10 points de pourcentage en France et de 17 points de pourcentage au Portugal entre les deux échéances, car le taux de réussite augmente nettement plus en filière générale qu'en filière professionnelle deux ans après la fin de la durée théorique des études (voir le Tableau B3.1).

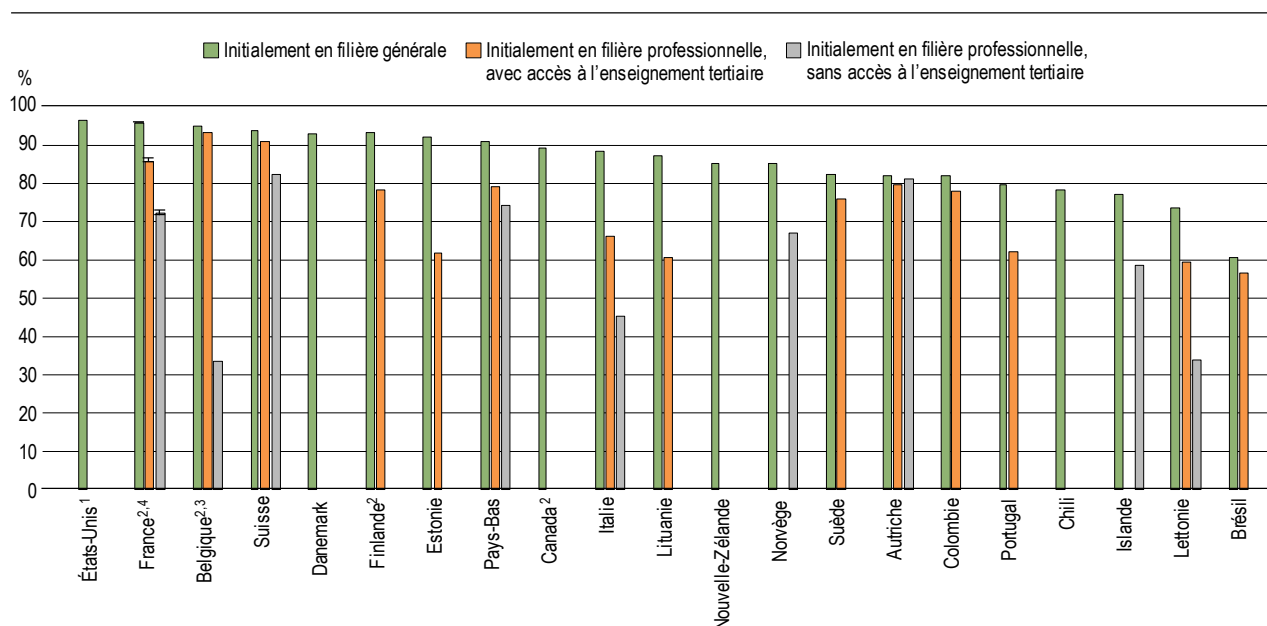
Pour la première fois, l'enquête ad hoc sur les taux de réussite dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire distingue les formations en filière professionnelle selon qu'elles donnent accès à l'enseignement tertiaire ou qu'elles n'y donnent pas accès (auquel cas, elles peuvent toutefois donner directement accès à l'enseignement post-secondaire non tertiaire). Cette désagrégation plus fine permet non seulement de mieux cerner les parcours différents dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, mais également d'évaluer la mesure dans laquelle les taux de réussite varient entre ces deux types de formations en filière professionnelle.

Les critères d'admission dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire peuvent être plus stricts en filière générale qu'en filière professionnelle (voir l'Encadré B3.1). Dans tous les pays et économies dont les données sont disponibles, le taux de réussite est plus élevé chez les élèves inscrits initialement en filière générale que chez ceux inscrits initialement en filière professionnelle (que leur formation donne ou non accès à l'enseignement tertiaire). Toutefois, des différences sensibles de taux de réussite entre les deux types de formations professionnelles s'observent dans de nombreux pays. Les élèves en filière professionnelle dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont nettement moins susceptibles d'être diplômés de ce niveau d'enseignement si leur formation ne donne pas accès à l'enseignement tertiaire que si elle y donne accès en Communauté flamande de Belgique, en France, en Italie, en Lettonie et en Suisse. Par contraste, cette différence de taux de réussite entre les deux types de formations professionnelles est ténue en Autriche (voir le Graphique B3.3).

Dans les pays dont les données se basent sur les cohortes transversales, le taux de réussite est plus élevé aussi en filière générale qu'en filière professionnelle. Le taux de réussite s'établit en moyenne à 87 % en filière générale, contre 77 % en filière professionnelle. La différence la plus marquée s'observe en Espagne, où le taux de réussite en filière générale est supérieur de 22 points de pourcentage au taux de réussite en filière professionnelle. La République slovaque fait figure d'exception : le taux de réussite est plus élevé en filière professionnelle qu'en filière générale (voir le Tableau B3.1).

Comme de nombreux pays s'emploient à développer la filière professionnelle dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire dans l'espoir de mieux préparer les élèves au monde du travail, les taux de réussite relativement inférieurs dans cette filière sont source de préoccupation. Ce phénomène met en évidence le défi à relever tant par les professionnels de l'éducation que par les responsables politiques : faire en sorte non seulement que les élèves soient attirés par la filière professionnelle, mais aussi qu'ils reçoivent le soutien requis pour réussir leurs études. Certains pays sont toutefois parvenus à accroître sensiblement les taux de réussite en filière professionnelle et à réduire sensiblement l'écart de taux entre les filières générale et professionnelle (voir l'Encadré B3.2). Il faut préciser toutefois que l'importance, la durée et même le taux de réussite des formations professionnelles varient fortement entre les pays.

Graphique B3.3. Taux de réussite dans le deuxième cycle du secondaire deux ans après la fin de la durée théorique des études, selon la filière d'enseignement initiale (2018)



1. Années de référence : 2013, à la fin de la durée théorique des études, et 2015, deux ans après la fin de la durée théorique des études.

2. Année de référence : 2017.

3. Communauté flamande uniquement.

4. Les erreurs-types sont incluses lorsque les données proviennent d'une enquête.

Les pays sont classés par ordre décroissant du taux de réussite des élèves initialement en filière générale (cohorte effective, deux ans après la fin de la durée théorique des études).

Source : OCDE (2020). Consulter la section « Source » pour tout complément d'information et l'annexe 3 pour les remarques (<https://doi.org/10.1787/69096873-en>).

StatLink  <https://doi.org/10.1787/888934163591>

Taux de réussite selon le sexe

Dans la quasi-totalité des pays dont les données sont disponibles (qu'elles portent sur les cohortes effectives ou transversales), les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'être diplômées du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, tant à la fin de la durée théorique de leurs études que deux ans plus tard (voir le Tableau B3.1). En moyenne, dans les pays et économies dont les données se basent sur des cohortes effectives, 76 % des femmes sont diplômées du deuxième cycle de l'enseignement secondaire à la fin de la durée théorique des études qu'elles ont entamées, contre 68 % seulement des hommes. La différence de taux de réussite à la fin de la durée théorique des études atteint au moins 11 points de pourcentage entre les femmes et les hommes en Communauté flamande de Belgique, en Islande, en Italie, en Norvège et au Portugal. L'écart moyen se comble quelque peu deux ans après la fin de la durée théorique des études : le taux de réussite augmente et atteint 84 % chez les femmes et 78 % chez les hommes (voir le Tableau B3.1).

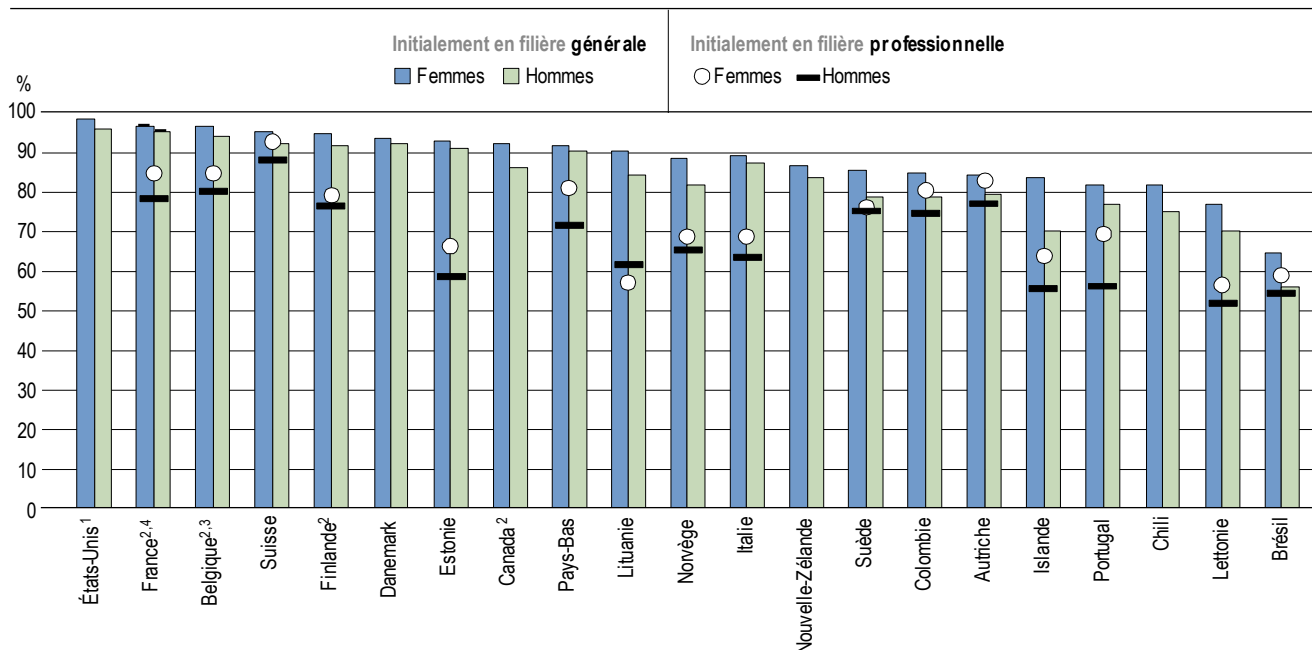
Dans tous les pays et économies, sauf en Finlande et en Suède, la différence de taux de réussite entre les sexes diminue ou reste la même deux ans après la fin de la durée théorique des études, ce qui signifie que les hommes tardent plus que les femmes à terminer leurs études. De nombreux facteurs peuvent contribuer à ce retard, notamment l'incidence du redoublement : les hommes sont en effet plus susceptibles de redoubler que les femmes même après contrôle des performances scolaires et des attitudes et comportements déclarés par les élèves (OCDE, 2016^[1]).

Les taux de réussite dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire varient moins dans l'ensemble entre les femmes et les hommes dans les pays dont les données se basent sur des cohortes transversales. En moyenne, le taux de réussite des femmes est supérieur de 4 points de pourcentage à celui des hommes ; la différence de taux entre les sexes atteint 8 points de pourcentage en Espagne et en Slovaquie.

Les taux de réussite varient également entre les femmes et les hommes selon la filière d'enseignement initiale. Dans tous les pays dont les données portent sur les cohortes effectives, sauf en Lituanie en filière professionnelle, le taux de réussite est plus élevé chez les femmes que chez les hommes, quelle que soit la filière d'enseignement (voir le Graphique B3.4). La différence de taux favorable aux femmes ne varie guère entre la filière générale et la filière professionnelle (7 points de

pourcentage) deux après la fin de la durée théorique des études, mais le taux de réussite des hommes est égal ou nettement supérieur à celui des femmes en filière professionnelle dans certains pays (voir le Tableau B3.1).

Graphique B3.4. Taux de réussite dans le deuxième cycle du secondaire deux ans après la fin de la durée théorique des études, selon le sexe et la filière d'enseignement initiale (2018)



1. Années de référence : 2013, à la fin de la durée théorique des études, et 2015, deux ans après la fin de la durée théorique des études.

2. Année de référence : 2017.

3. Communauté flamande uniquement.

4. Les erreurs-types sont incluses lorsque les données proviennent d'une enquête.

Les pays sont classés par ordre décroissant du taux de réussite des filles initialement en filière générale.

Source : OCDE (2020). OCDE (2020), tableau B3.1. Consulter la section « Source » pour tout complément d'information et l'annexe 3 pour les remarques (<https://doi.org/10.1787/69096873-en>).

StatLink  <https://doi.org/10.1787/888934163610>

Encadré B3.1. Transition entre le premier et le deuxième cycle de l'enseignement secondaire

La transition entre le premier et le deuxième cycle de l'enseignement secondaire est un moment important du parcours scolaire. Faire en sorte que cette transition se passe bien contribue à améliorer les résultats scolaires et à prévenir le décrochage scolaire (OCDE, 2011^[2]).

À la fin du premier cycle de l'enseignement secondaire, les élèves ont le choix entre de nombreuses options : suivre des cours de transition entre le premier et le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, entamer une formation professionnelle de base ou s'inscrire en filière générale dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire ou encore ne pas s'inscrire immédiatement à ce niveau d'enseignement. Quelle que soit l'option choisie, le pourcentage de diplômés du premier cycle de l'enseignement secondaire qui entament directement le deuxième cycle de ce niveau d'enseignement varie sensiblement entre les pays dont les données sont disponibles : il frôle les 100 % en Belgique, en Corée, au Japon, en Lettonie et en Slovaquie (métadonnées sur les politiques et les caractéristiques des systèmes). Toutefois, des pourcentages moins élevés ne sont pas nécessairement préoccupants : ils peuvent s'expliquer par le fait que le système d'éducation est plus flexible et qu'il est courant que les élèves ne s'inscrivent pas immédiatement dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire et reprennent des études par la suite.

Dans la plupart des pays dont les données sont disponibles, la réussite du premier cycle de l'enseignement secondaire suffit pour accéder au deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Toutefois, dans les pays où la réussite d'un examen national est exigée pour passer d'un niveau d'enseignement à l'autre, les autorités appliquent parfois des critères

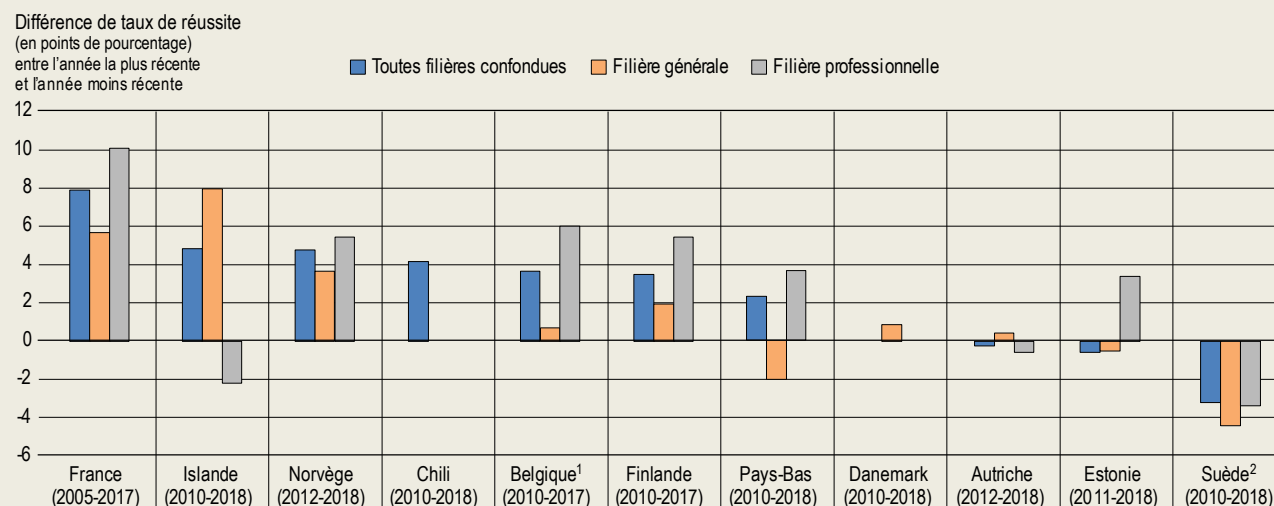
d'admission plus stricts en filière générale qu'en filière professionnelle dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire. En Norvège, les élèves doivent obtenir une note minimale à un examen pour s'inscrire en filière générale, alors qu'il ne leur faut qu'une convention avec une entreprise pour s'inscrire en filière professionnelle. En Islande, il faut de meilleures notes pour s'inscrire en formation longue qu'en formation courte en filière générale, mais il n'y a pas d'examen spécifique à réussir pour accéder au deuxième cycle de l'enseignement secondaire.

Dans l'ensemble, la structure n'est pas la même dans le premier et le deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Selon certaines études, combiner l'enseignement primaire et le premier et le deuxième cycle de l'enseignement secondaire renforce le sentiment d'appartenance (OCDE, 2011^[2]), ce qui protège contre la dépression, le rejet social et les problèmes scolaires (Anderman, 2002^[3]). Il n'y a toutefois pas de solution universelle, et le choix de telle ou telle formule dépend des caractéristiques du système national d'éducation.

Encadré B3.2. Évolution des taux de réussite dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire deux ans après la fin de la durée théorique des études, selon la filière d'enseignement

Accroître l'effectif diplômé du deuxième cycle de l'enseignement secondaire est une priorité pour de nombreux responsables de la politique de l'éducation. C'est toutefois un objectif difficile à atteindre, et il faut parfois introduire des changements dans le système, à l'école et en classe pour y parvenir. Le Graphique B3.5 montre les tendances d'évolution des taux de réussite désagrégés par filière d'enseignement. Comme les années de référence retenues pour définir les tendances d'évolution varient selon les pays en fonction des données disponibles (et sont indiquées sous chaque pays en abscisse), ce graphique ne se prête pas à des comparaisons internationales.

Graphique B3.5. Évolution des taux de réussite dans le deuxième cycle du secondaire deux ans après la fin de la durée théorique des études, selon la filière d'enseignement



Lecture du graphique : En France, le taux de réussite dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire a augmenté de 8 points de pourcentage entre 2005 et 2017 toutes filières confondues. En Suède, il a diminué de 3 points de pourcentage entre 2010 et 2018.

Remarque : Taux de réussite deux ans après la fin de la durée théorique des études.

1. Communauté flamande uniquement.

2. En Suède, les taux de réussite après 2014 sont influencés par la réforme du deuxième cycle de l'enseignement secondaire de 2011.

Les pays sont classés par ordre décroissant de la différence de taux de réussite (en points de pourcentage) dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire.

Source : Enquête ad hoc de l'OCDE sur les taux de réussite (2020). Consulter la section « Source » pour tout complément d'information et l'annexe 3 pour les remarques (<https://doi.org/10.1787/69096873-en>).

Ce graphique permet toutefois de constater que la Communauté flamande (Belgique), la Finlande, la France et la Norvège sont parvenus ces dernières années à accroître les taux de réussite tant en filière générale qu'en filière professionnelle dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Les taux ont plus progressé en filière professionnelle qu'en filière générale dans ces quatre pays et économie. En France, le taux de réussite dans l'ensemble du deuxième cycle de l'enseignement secondaire a augmenté de 8 points de pourcentage entre 2005 et 2017, surtout sous l'effet de la progression de 10 points de pourcentage du taux de réussite en filière professionnelle. Le taux de réussite a fortement augmenté aussi en filière professionnelle en Communauté flamande de Belgique et en Finlande entre 2010 et 2017 et en Norvège entre 2012 et 2018. En Estonie et aux Pays-Bas, les taux de réussite ont augmenté en filière professionnelle, mais diminué en filière générale.

En Suède, l'évolution des taux enregistrée entre 2010 et 2018 pourrait s'expliquer par la réforme du deuxième cycle de l'enseignement secondaire en 2011. Cette réforme a entre autres durci les critères de réussite.

Définitions

Dans la méthode de la **cohorte effective**, une cohorte de nouveaux inscrits est suivie pendant une période spécifique, correspondant ici à la durée théorique des formations, n , plus deux ans ($n + 2$). Seuls les pays administrant des enquêtes longitudinales ou tenant des registres longitudinaux peuvent fournir ces données. Ces données de panel peuvent être extraites des registres administratifs (où les élèves sont répertoriés individuellement) ou des résultats d'une enquête longitudinale auprès d'une cohorte d'élèves.

Dans la méthode de la **cohorte transversale**, le nombre de nouveaux inscrits à un niveau donné de la CITE et le nombre de diplômés n années plus tard (où n correspond à la durée théorique de la formation visée) suffisent. Dans l'hypothèse de flux constants (une augmentation ou une diminution constante au fil du temps de l'effectif de nouveaux inscrits dans un niveau d'enseignement donné), le taux de réussite dérivé des cohortes transversales est plus proche du taux de réussite total (le taux de réussite de tous les élèves, quel que soit le temps qu'ils ont mis pour décrocher leur diplôme). Dans les pays où un pourcentage élevé d'élèves ne sont pas diplômés dans le « délai imparti », c'est-à-dire à la fin de la durée théorique de leur formation, le taux de réussite estimé sur la base des cohortes transversales est donc plus comparable au taux de réussite estimé sur la base des cohortes effectives à plus longue échéance.

La **durée théorique** des études correspond au nombre réglementaire ou courant d'années d'études à suivre à temps plein pour obtenir le diplôme du niveau d'enseignement considéré. Le taux de réussite dérivé des cohortes effectives est calculé à deux échéances : à la fin de la durée théorique des études et deux ans plus tard. La durée théorique porte systématiquement sur la formation entamée à l'entrée dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire. En d'autres termes, si des élèves optent pour une autre formation d'une durée différente, ils resteront classés en fonction de leur première formation. Voir la durée théorique des formations en filière générale et en filière professionnelle dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire dans chaque pays à l'annexe 3 (<https://doi.org/10.1787/69096873-en>).

La **filière d'enseignement** peut porter soit sur la formation entamée par les élèves à leur entrée dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, soit sur celle dont ils sont diplômés. Les deux types d'analyses sont présentés dans cet indicateur. Les titres, sous-titres et légendes des coordonnées des graphiques (et les tableaux) indiquent clairement les filières visées. Seules les formations qui suffisent à la réussite du niveau d'enseignement sont retenues. Les analyses portent sur quatre types de formations :

- les formations en filière générale (sous-catégories 343 et 344 de la CITE-P)
- es formations en filière professionnelle qui ne donnent pas accès à l'enseignement tertiaire (sous-catégorie 353 de la CITE-P)
- les formations en filière professionnelle qui donnent accès à l'enseignement tertiaire (sous-catégorie 354 de la CITE-P)
- les formations en filière professionnelle qui ne donnent pas accès à l'enseignement tertiaire et qui y donnent accès (sous-catégories 353 et 354 de la CITE-P).

L'**année de référence** de l'enquête est 2018. Les données se rapportent à l'année scolaire 2017/18 dans les pays où l'année scolaire va de septembre à juin. Dans les pays dont les données sont basées sur des cohortes effectives, l'année de référence est celle de la fin de la durée théorique des études plus deux ans. Si la formation considérée dure deux ans, les élèves de la cohorte à retenir sont par exemple ceux qui ont entamé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire lors de l'année scolaire 2014/15. Leur situation est consignée à la fin de la durée théorique de leurs études (à la fin de l'année scolaire 2015/16), puis deux ans plus tard (à la fin de l'année scolaire 2017/18). Dans les pays où les données se basent sur les cohortes effectives, l'année de référence correspond à l'année où les élèves sont diplômés. Les années de référence

autres que 2018 sont clairement indiquées dans l'ensemble de cet indicateur (mais ne le sont pas nécessairement dans les graphiques).

Méthodologie

Les données sur les taux de réussite se rapportent à l'année scolaire 2017/18 et proviennent d'une enquête spéciale administrée en 2019. Les pays ont soumis leurs données sur la base soit des cohortes effectives, soit des cohortes transversales.

Que les données portent sur les cohortes effectives ou transversales, le taux de réussite correspond au nombre de diplômés divisé par le nombre de nouveaux inscrits n ou $n + 2$ années plus tôt (où n est la durée théorique de la formation).

Dans les pays dont les données sont basées sur les cohortes effectives, il est possible aussi de calculer le pourcentage d'élèves encore scolarisés et le pourcentage d'élèves non diplômés qui ne sont plus scolarisés – ces deux pourcentages pouvant être calculés aux deux échéances, après n années et après $n + 2$ années. Ces deux pourcentages sont calculés comme suit : le nombre d'élèves dans chaque catégorie est divisé par le nombre de nouveaux inscrits n années ou $n + 2$ années plus tôt.

Références

- Anderman, E. (2002), « School effects on psychological outcomes during adolescence », *Journal of Educational Psychology*, vol. 94/4, pp. 795-809, <http://dx.doi.org/10.1037/0022-0663.94.4.795>. [3]
- OCDE (2016), *Regards sur l'éducation 2016 : Les indicateurs de l'OCDE*, Éditions OCDE, Paris, <https://dx.doi.org/10.1787/eag-2016-fr>. [1]
- OCDE (2011), *Reviews of National Policies for Education: Improving Lower Secondary Schools in Norway 2011*, Reviews of National Policies for Education, Éditions OCDE, Paris, <https://dx.doi.org/10.1787/9789264114579-en>. [2]

Tableaux de l'indicateur B3

- Tableau B3.1** Taux de réussite dans le deuxième cycle du secondaire, selon le sexe et la filière d'enseignement initiale (2018)
- Tableau B3.2** Répartition de l'effectif du deuxième cycle du secondaire, selon la filière d'enseignement et la situation à la fin de la durée théorique des études et deux ans plus tard (2018)

Date butoir pour les données : 19 juillet 2020. Les mises à jour peuvent être consultées en ligne (<http://dx.doi.org/10.1787/eag-data-en>). D'autres données désagrégées sont également disponibles dans la Base de données de *Regards sur l'éducation* (<http://stats.oecd.org/>).

StatLink: <https://doi.org/10.1787/888934163496>

Tableau B3.1. Taux de réussite dans le deuxième cycle du secondaire, selon le sexe et la filière d'enseignement initiale (2018)

Taux de réussite de l'effectif scolarisé à temps plein, selon la filière d'enseignement et toutes filières d'enseignement confondues

Pays	Filière générale			Filière professionnelle			Toutes filières confondues		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
Cohorte effective – Diplômés du deuxième cycle du secondaire à la fin de la durée théorique des études									
Pays									
Autriche	56	66	62	54	64	59	55	65	60
Comm. flamande (Belgique) ¹	77	87	82	60	71	65	68	80	74
Brésil	48	58	53	45	50	48	48	58	53
Canada ¹	75	83	79	a	a	a	75	83	79
Chili ²	64	72	68	a	a	a	64	72	68
Colombie	78	85	81	75	80	78	77	83	80
Danemark ²	84	88	86	a	a	a	84	88	86
Estonie	84	86	85	51	61	54	71	81	76
Finlande ¹	81	81	81	68	69	68	72	74	73
France ¹	74	80	77	70	77	73	72	79	76
Islande	55	73	65	38	48	41	45	60	52
Israël	87	96	91	92	97	94	89	96	93
Italie	74	79	77	49	58	52	58	71	64
Lettonie	67	73	70	47	51	49	59	66	62
Lituanie	83	89	86	60	55	59	77	84	80
Pays-Bas	70	74	73	60	72	66	65	73	69
Nouvelle-Zélande ²	81	84	83	a	a	a	81	84	83
Norvège	72	81	77	39	56	46	54	71	62
Portugal	52	62	57	51	65	57	52	63	57
Suède	72	79	76	71	71	71	72	77	74
Suisse	67	75	72	72	79	75	71	77	74
États-Unis ^{2,3}	91	94	93	a	a	a	91	94	93
Moyenne	72	79	76	59	66	62	68	76	72
Cohorte effective – Diplômés du deuxième cycle du secondaire deux ans après la fin de la durée théorique des études									
Pays									
Autriche	79	84	82	77	83	80	78	83	80
Comm. flamande (Belgique) ¹	94	96	95	80	85	82	86	91	89
Brésil	56	65	61	55	59	57	56	65	60
Canada ¹	86	92	89	a	a	a	86	92	89
Chili ²	75	82	78	a	a	a	75	82	78
Colombie	79	85	82	75	81	78	77	83	81
Danemark ²	92	94	93	a	a	a	92	94	93
Estonie	91	93	92	59	67	62	78	87	83
Finlande ¹	92	95	93	77	79	78	82	86	84
France ¹	95	96	96	79	85	81	88	93	90
Islande	70	83	77	56	64	58	57	69	63
Israël	a	a	a	a	a	a	a	a	a
Italie	87	89	88	64	69	66	73	81	77
Lettonie	70	77	74	52	57	54	62	71	66
Lituanie	84	90	87	62	57	61	78	85	81
Pays-Bas	90	92	91	72	81	76	80	86	83
Nouvelle-Zélande ²	84	86	85	a	a	a	84	86	85
Norvège	82	89	85	65	69	67	73	81	77
Portugal	77	82	80	57	70	62	69	78	74
Suède	79	85	82	75	76	76	77	83	80
Suisse	92	95	94	88	92	90	89	93	91
États-Unis ^{2,3}	95	97	96	a	a	a	95	97	96
Moyenne	83	88	86	68	73	70	78	84	81
Cohorte transversale									
Pays									
Costa Rica	70	73	72	53	54	53	64	67	65
Grèce	92	95	93	85	71	80	86	88	87
Japon	95	96	95	93	94	93	95	95	95
Corée	97	97	97	93	93	93	96	97	96
Pologne	92	94	93	76	78	77	81	87	84
République slovaque	77	82	80	85	86	86	83	84	84
Slovenie	85	86	86	74	84	78	77	85	81
Espagne	79	85	82	57	64	60	71	79	75
Moyenne	86	89	87	77	78	77	82	85	83

Remarque : Les données présentées dans ce tableau proviennent d'une enquête ad hoc et concernent uniquement la formation initiale. Dans les cohortes effectives, l'année de référence (2018, sauf mention contraire) correspond à l'année d'obtention du diplôme deux ans après la fin de la durée théorique des études. Consulter les sections « Définitions » et « Méthodologie » pour de plus amples informations.

1. Année de référence : 2017.

2. Deuxième cycle de l'enseignement secondaire différencié entre la filière générale et la filière professionnelle après une année d'études générales commune au moins.

3. Année de référence : 2013, à la fin de la durée théorique des études, et 2015, deux ans après la fin de la durée théorique des études.

Source : OCDE (2020). Consulter la section « Source » pour tout complément d'information et l'annexe 3 pour les remarques (<https://doi.org/10.1787/69096873-en>).

Les symboles représentant les données manquantes et les abréviations figurent dans le Guide du lecteur.

StatLink  <https://doi.org/10.1787/888934163515>

Tableau B3.2. Répartition de l'effectif du deuxième cycle du secondaire, selon la filière d'enseignement et la situation à la fin de la durée théorique des études et deux ans plus tard (2018)

Cohorte effective uniquement

	Situation de l'effectif à la fin de la durée théorique des études								Situation de l'effectif deux ans après la fin de la durée théorique des études								
	Diplômés					Encore scolarisés	Non diplômés et non scolarisés	TOTAL (5)+(6)+(7)	Diplômés					Encore scolarisés	Non diplômés et non scolarisés	TOTAL (13)+(14)+(15)	
	Filière générale	Filière professionnelle			Total				Filière générale	Filière professionnelle			Total				
		Formation suffisante pour la réussite du niveau d'enseignement, sans accès direct à l'enseignement tertiaire	Formation suffisante pour la réussite du niveau d'enseignement, avec accès direct à l'enseignement tertiaire	Total						Formation suffisante pour la réussite du niveau d'enseignement, sans accès direct à l'enseignement tertiaire	Formation suffisante pour la réussite du niveau d'enseignement, avec accès direct à l'enseignement tertiaire	Total					
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	
Répartition de l'effectif du deuxième cycle du secondaire initialement en filière générale																	
Pays	59	0	3	3	62	29	9	100	74	0	8	8	82	5	13	100	
Autriche	70	0	13	13	82	15	3	100	76	0	19	19	95	0	5	100	
Comm. flamande (Belgique) ¹	53	a	0	0	53	26	20	100	60	a	0	0	61	2	37	100	
Brésil	79	a	a	a	79	x(8)	x(8)	100	89	a	a	a	89	x(16)	x(16)	100	
Canada ¹	43	a	26	26	68	24	7	100	48	a	30	30	78	4	18	100	
Chili ²	81	0	0	0	81	x(8)	x(8)	100	82	0	0	0	82	x(16)	x(16)	100	
Colombie	83	3	0	3	86	9	5	100	89	4	0	4	93	1	7	100	
Danemark ²	85	a	0	0	85	10	5	100	89	a	3	3	92	2	6	100	
Estonie	81	m	0	0	81	16	3	100	90	m	3	3	93	3	3	100	
Finlande ¹	76	0	1	1	77	22	1	100	91	1	4	5	96	1	3	100	
France ¹	54	x(4)	x(4)	10	56	21	24	100	63	x(12)	x(12)	14	66	9	25	100	
Islande	86	0	5	6	91	0	9	100	a	a	a	a	a	a	a	a	
Israël	75	0	2	2	77	15	8	100	85	0	4	4	88	1	11	100	
Italie	70	0	a	0	70	9	20	100	73	0	a	0	74	3	23	100	
Lettonie	86	a	a	a	86	3	11	100	87	a	a	a	87	1	12	100	
Lituanie	72	0	0	0	73	27	0	100	90	0	1	1	91	7	2	100	
Pays-Bas	79	4	a	4	83	2	16	100	80	5	a	5	85	1	14	100	
Nouvelle-Zélande ²	77	x(4)	x(4)	0	77	8	15	100	85	x(12)	x(12)	1	85	2	13	100	
Norvège	57	a	0	0	57	40	3	100	73	a	7	7	80	5	15	100	
Portugal	75	0	0	1	76	9	15	100	80	1	1	2	82	0	18	100	
Suède	72	0	1	1	72	25	3	100	88	0	5	5	94	4	2	100	
Suisse	93	a	a	a	93	5	2	100	96	a	a	a	96	0	3	100	
États-Unis ^{2,3}	Moyenne	73	1	3	4	76	16	9	100	80	1	6	6	85	3	12	100
Répartition de l'effectif du deuxième cycle du secondaire initialement en filière professionnelle																	
Pays	0	0	58	59	59	33	8	100	0	0	79	80	80	6	14	100	
Autriche	0	6	59	65	65	24	11	100	1	8	74	82	82	1	17	100	
Comm. flamande (Belgique) ¹	10	a	38	38	48	39	14	100	16	a	41	41	57	3	40	100	
Brésil	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	
Canada ¹	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	
Chili ²	0	0	78	78	78	x(8)	x(8)	100	0	0	78	78	78	x(16)	x(16)	100	
Colombie	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	
Danemark ²	2	a	53	53	54	16	29	100	3	a	59	59	62	4	34	100	
Estonie	0	m	68	68	68	20	12	100	1	m	78	78	78	8	14	100	
Finlande ¹	0	26	47	73	73	19	8	100	1	30	50	80	81	1	18	100	
France ¹	14	x(4)	x(4)	28	37	26	38	100	23	x(12)	x(12)	35	50	12	38	100	
Islande	11	5	79	84	94	0	6	100	a	a	a	a	a	a	a	a	
Israël	1	1	50	51	52	21	27	100	1	1	63	65	66	2	33	100	
Italie	7	6	36	42	49	10	42	100	10	6	38	44	54	3	43	100	
Lettonie	a	a	59	59	59	4	38	100	a	a	61	61	61	1	39	100	
Lituanie	0	36	29	65	66	23	11	100	0	42	34	76	76	9	15	100	
Pays-Bas	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	
Nouvelle-Zélande ²	25	x(4)	x(4)	21	46	24	30	100	27	x(12)	x(12)	40	67	5	28	100	
Norvège	0	0	57	57	57	29	14	100	1	0	61	61	62	4	34	100	
Portugal	1	40	30	70	71	9	20	100	2	43	31	74	76	0	24	100	
Suède	0	8	67	75	75	20	5	100	0	9	81	90	90	4	5	100	
Suisse	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	a	
États-Unis ^{2,3}	Moyenne	4	12	54	58	62	20	19	100	6	14	59	65	70	4	26	100

Remarque : Les données présentées dans ce tableau proviennent d'une enquête ad hoc et concernent uniquement la formation initiale. Consulter les sections « Définitions » et « Méthodologie » pour de plus amples informations.

Sont inclus dans la catégorie « Non diplômés et non scolarisés » des élèves ayant émigré avant l'obtention de leur diplôme.

Y sont également inclus les élèves ayant poursuivi leurs études dans le système de formation pour adultes.

1. Année de référence : 2017.

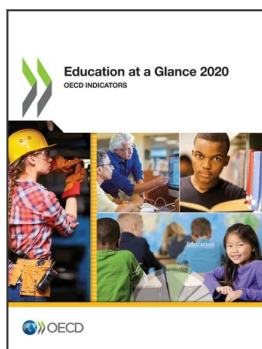
2. Deuxième cycle de l'enseignement secondaire différencié entre la filière générale et la filière professionnelle après une année d'études générales commune au moins.

3. Année de référence : 2013, à la fin de la durée théorique des études, et 2015, deux ans après la fin de la durée théorique des études.

Source : OCDE (2020). Consulter la section « Source » pour tout complément d'information et l'annexe 3 pour les remarques (<https://doi.org/10.1787/69096873-en>).

Les symboles représentant les données manquantes et les abréviations figurent dans le Guide du lecteur.

StatLink  <https://doi.org/10.1787/888934163534>



Extrait de :

Education at a Glance 2020

OECD Indicators

Accéder à cette publication :

<https://doi.org/10.1787/69096873-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2020), « Quel est le profil des diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire ? », dans *Education at a Glance 2020 : OECD Indicators*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/d3065df8-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :

<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.